

Présentation de Mohamed el mahdi KRABCH

D^r Bernard Cavalier, président

Monsieur,

Il y a quelques années, un groupe de gospel nîmois, les « Denim Singers », a fait une tournée en Afrique du Sud et au Lesotho. Outre l'incontestable attrait touristique d'un tel voyage, il s'agissait pour les participants de favoriser les rencontres entre des communautés qui, au sein du « pays arc-en-ciel » ont encore beaucoup de mal à se côtoyer, se parler, se connaître et se comprendre, mais dans lequel nombreux sont ceux qui ont la volonté de construire ensemble un avenir commun. Ils ont besoin d'être soutenus. Faire tomber les murs de la méfiance réciproque, c'était une belle aventure à vivre pour qui veut faire œuvre de paix. Pour ce voyage dans un pays anglophone, les « Denim Singers » avaient fait imprimer sur les T-shirts qu'ils portaient, l'inscription « building bridges ». Construire des ponts, tel était l'objectif de ce voyage. À la fin de cette belle et riche expérience, chacun est retourné à ses propres occupations. Ce furent pour les choristes des moments intenses, riches de rencontres et d'émotions, mais brefs.

Construire des ponts. Si certains, comme les membres du groupe dont je viens de parler, ne le font que sporadiquement, d'autres en font l'œuvre de toute une vie. Vous êtes assurément l'un d'entre eux.

Construire des ponts entre deux continents, deux pays, deux cultures, deux histoires, plusieurs spiritualités, voilà bien la tâche à laquelle vous vous êtes attelé depuis maintenant de nombreuses années.

Or les ponts, nous le savons bien, qu'ils soient de pierres ou qu'ils soient ponts entre les hommes, sont la porte étroite par où tout passe. La zone qu'il faut impérativement contrôler ou détruire chaque fois que l'on veut séparer, diviser, isoler, que l'on veut dresser l'une contre l'autre deux communautés. Il est des moments de l'histoire où il ne faut pas être dénué d'un certain courage pour accepter de jouer le rôle de pont. Cependant, un pont c'est également solide, c'est conçu pour résister lorsqu'une crue déferle. Vous êtes, à votre manière, l'un de ces ponts.

Malgré les difficultés que présente parfois une telle entreprise, vos origines, votre formation vous prédisposaient à jouer ce rôle.

Lors de votre réception en tant que membre correspondant de notre Académie le 4 mai 2018, Bernard Simon, alors président de notre compagnie, disait de vous que « vous êtes un trait d'union entre les deux rives de la Méditerranée ». Tel semble bien en effet être une évidence lorsque l'on fait une lecture cursive de votre parcours.

Vous êtes franco-marocain, diplômé d'universités marocaines, vous avez été avocat inscrit au barreau de Rabat. Vous êtes également diplômé d'universités françaises dans des disciplines aussi variées que « droit et religion » à l'université de Montpellier, « sciences criminelles » dans la même université et « droit public comparé » dans celle de Perpignan. Vous avez encore bien d'autres diplômes doublés par une riche expérience professionnelle. Cet ensemble atteste s'il en était besoin de votre double culture.

Lorsque nous nous sommes connus, cela fait maintenant une dizaine d'années, nous étions l'un et l'autre membres du comité interreligieux nîmois réunissant des représentants catholiques, musulmans, juifs et protestants de notre ville. Le but de ce comité est de favoriser contacts et échanges entre les membres de ces différentes communautés et de veiller au maintien de relations paisibles entre les membres de toutes ces spiritualités qui se côtoient dans notre ville et sont autant de richesses potentielles pour elle.

En disant cela, j'en viens à ce qui est la source et le moteur de votre engagement, je veux parler de votre spiritualité. Sans être un adepte de la théorie d'ailleurs très contestée de la mémétique, vous avez sur ce plan une hérédité très riche puisque, étant théologien et imam, actuellement aumônier musulman des hôpitaux de Montpellier, vous m'avez dit un jour que votre père et votre grand-père étaient déjà eux-mêmes également imams.

Lors de votre réception vous déclariez « A ceux qui défendent une interprétation figée et immuable du Coran, j'oppose une approche tout autre que j'appelle « dynamique », arguant à l'appui de cette thèse que la tradition musulmane rappelle que « Les secrets du Coran ne seront jamais épuisés ». Vous appuyant sur la pensée d'Averroès, vous insistiez sur les nécessaires rapports entre religion et philosophie ajoutant même que selon ce grand penseur « la religion sans philosophie était dangereuse ». Vous faisant le héraut d'un islam des lumières à adopter pour les Français de confession musulmane, vous disiez qu'il peut être proposé au monde arabo-musulman.

Votre double nationalité, vos compétences juridiques, votre formation théologique, votre attachement aux valeurs de la république et à celles de l'Islam vous ont tout naturellement conduit à vous interroger sur la compatibilité entre islam et république. Le regard croisé que vous portez en tant que théologien musulman et farouche partisan de la loi de 1905 sur la laïcité fait de vous un observateur attentif et un acteur écouté sur tout ce qui touche à ce sujet.

Il n'est donc pas étonnant que le tout jeune Forum pour l'Islam de France se soit intéressé à vous, puisqu'il vous a chargé au sein de ce groupe, qui a l'oreille des plus hautes autorités de l'état, d'étudier les problématiques liées au recrutement et à la professionnalisation des imams en France.

Aujourd'hui vous nous invitez à « Penser et repenser l'Islam dans la république ». C'est avec grand plaisir que nous allons vous écouter.